VI. VARIA

Al-Masāq. Studia Arabo-Islamica Mediterranea. International Journal of Arabo-Islamic Mediterranean Studies. Editors : Dionisius A. AGIUS et Míkel de EPALZA. Université de Leeds.

Cette revue publiée par l'université de Leeds paraît depuis 1988 à raison d'un fascicule annuel. Chacun comporte des articles assez courts en anglais et en français sur des sujets d'histoire, de langue et de civilisation, des « Notes et discussions » de quelques pages qui apportent des informations ou des points de vue sur des questions en cours d'étude, des comptes rendus d'ouvrages récents et enfin d'utiles notices sur des chercheurs indiquant leurs dernières publications.

Sans détailler le contenu des cinq numéros parus, on peut signaler celui de 1992, du reste plus abondant que les précédents. On trouve quatre articles : Elizabeth Savage, « Ibāḍī-Jewish Parallels in early Medieval North Africa ». Camilla Adang, « Some Hitherto Neglected Biblical Material in the Work of Ibn Ḥazm ». Aryeh Graboïs, « La découverte du monde musulman par les pèlerins européens au XIIIe siècle ». Arnold Cassola, « The Maltese Toponomy in three Ancient Italian Portulans (1296-1490) ». Une note de Gia Djandjgava, « Ways for Estimation of the Population Number of the Medieval Islamic Cities : the Case of Fusṭāṭ ». Les ouvrages suivants sont recensés : Rosa Varela Gomes, *Ceramicas musulmanas do Castelo de Silves*, María Jesús Rubiera i Mata, *Introducció a la literatura hispano-àrab*, Indalecio Lozano Camara, *Tres tratados árabes sobre el cannabis*, James M. Powell, *Muslims under Latin Rule, 1100-1300*, Pierre Guichard, *L'Espagne et la Sicile musulmanes aux XIe et XIIe siècles, Actas del Simposio internacional sobre la ciudad islámica. Ponencias y comunicaciones.*

Il s'agit, on le voit, d'un nouvel instrument de travail pour ceux qui se consacrent à l'étude des pays musulmans de la Méditerranée.

Bernard ROSENBERGER
(Université de Paris VIII)

Index Islamicus 1981-1985 : A Bibliography of Books & Articles. Mansell, Londres, 1991. 1347 p. + XLIII + XVI en deux volumes dont 30 p. d'index-matières et 131 p. d'index des noms propres.

L'Index Islamicus (II) fait partie des ouvrages pour lesquels il est compliqué, voire impossible, de produire un véritable compte rendu de lecture, puisqu'il ne saurait être question de le lire,

BCAI 10 (1993) G.J. Roper (éd.): Index Islamicus 1981-1985: A Bibliography of Books & Articles., recensé par O. Dubois
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

mais bien plutôt de l'utiliser, le consulter. J'espère qu'il me sera de ce fait pardonné d'en faire une présentation plus qu'un compte rendu réel [1].

Ce sixième supplément (*II 6*), qui couvre les années 1981-1985 de la production sur le domaine arabo-islamique en langues européennes, a été compilé par G.J. Roper de la Cambridge University Library, laquelle est membre dépositaire du copyright britannique et compte 4 700 000 ouvrages, 125 000 manuscrits, 85 000 microformes et 5 000 périodiques (chiffres donnés dans le *World of Learning 1992*; Netton note que les collections orientales de l'université de Cambridge sont trop éparpillées dans les diverses bibliothèques pour qu'on puisse les estimer précisément). Il cumule et augmente les volumes 6 à 10 du *Quarterly Index Islamicus* (*QII*), 4 parutions par an, publication dont Roper a repris la responsabilité en 1982 après J.D. Pearson, bibliothécaire de la School of Oriental and African Studies (580 000 vol., 5 000 périodiques d'après le *RIMA*. Roman ajoute à ces chiffres 2 300 manuscrits). L'*II* initial, publié en 1958, couvre les années 1906-1955; les suppléments suivants englobent chacun cinq années; ils ont été publiés en 1962, 1967, 1972, 1977, 1983. À partir du cinquième supplément, l'*II* enregistre les monographies en plus des articles de revues et des volumes collectifs (mélanges, recueils d'articles, etc.) que couvraient ses prédécesseurs. En 1989, W.H. Behn, de la Staatsbibliothek de Berlin, publiait un supplément couvrant les années 1665-1905 (articles seulement). En tout, c'est environ 140 000 entrées qui sont réunies dans l'*II* (de 1665 à 1985), ce qui représente bien sûr une source de références exceptionnelle. Depuis 1977, le *QII* nous permet de profiter trimestre par trimestre (avec environ une année de retard) d'un « premier jet ». C'est cinq ans plus tard que la Fondation Al-Albait (Royal Academy for Islamic Civilization Research, de Jordanie) est intervenue pour soutenir le travail. Cette fondation produit également, entre autres projets, *Al-Fihris al-Šāmil li-l-turāṯ al-ʿarabī al-islāmī al-maḫṭūṭ* qui, courant 1992, était déjà fort de 28 volumes. Citons également les 6 volumes bibliographiques sur l'économie islamique et un grand projet en cours d'encyclopédie islamique.

Le sixième supplément paraît avec sept ans de retard, retard expliqué par une production du domaine traité qui a « de fait doublé en dix ans » (Auchterlonie, 1989, cité dans l'introduction). Il suffit de comparer les chiffres : 34 382 entrées contre 22 095 pour le supplément précédent (+ 55 % en cinq ans) et 26 076 pour l'*II* original (articles seulement), lequel couvrait cinquante ans. Diodato indique qu'il a dénombré environ 80 % d'articles (estimation faite sur le premier volume), soit environ en tout 7 000 monographies. Cela nous donne donc un chiffre semblable d'articles pour 1981-1985 et 1906-1955! Il faut cependant ajouter à cela que ces chiffres ne peuvent, tels quels, servir à une estimation de la production orientaliste, puisqu'une consultation par nom d'auteur nous renvoie parfois à plusieurs occurrences du même

1. Au moment de mettre cet article sous presse, de nouvelles informations nous parviennent avec le numéro 1/2-1992 du *QII*. Tout d'abord, le soutien financier de la Fondation Al-Albait n'a pu se poursuivre pour la nouvelle année (on connaît l'état actuel des finances de la Jordanie). Roper note qu'il espère que d'autres financements lui permettront de perpétuer son travail. L'arrêt de l'*II* et du *QII* serait évidemment une immense perte pour les études arabo-islamiques.

Par ailleurs, l'édition du *QII* a été désormais transférée chez Bowker-Saur, à Londres également.

BCAI 10 (1993) G.J. Roper (éd.): Index Islamicus 1981-1985: A Bibliography of Books & Articles., recensé par O. Dubois
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

article ou ouvrage; c'est ainsi que D.S. Rice est indexé trois fois pour un seul ouvrage, A. Raymond est indexé treize fois avec une répétition (article), J. Langhade quatre fois pour trois entrées réelles, J. Déjeux vingt-sept fois pour 25 entrées, J.D. Bencheikh sept fois pour 6 entrées, etc.

L'essentiel de cette bibliographie est donc composé par les revues : 1265 titres ont été dépouillés, dont 585 sont nouveaux. Quelques chiffres donnent des indications (qui, là encore, ne peuvent être traitées immédiatement comme des faits bruts) : 252 de ces revues viennent des Amériques, 190 d'Angleterre, 142 de France, 130 d'Allemagne; de l'autre côté nous trouvons une seule revue iranienne, une seule revue syrienne (le *BEO*). Pour la Syrie, il est évident qu'il faudrait y ajouter *Syria* (publiée par l'IFAPO à Paris) et les *Damaszener Mitteilungen* (par le DAI à Mainz), ainsi que des revues proprement syriennes qui publient certains de leurs articles en langues européennes, en particulier, le *Journal for the History of Arabic Science* (publié par l'IHAS à Alep et dont la période couvre les volumes IV à VIII) ou les annales des universités de Damas et d'Alep.

Parmi ces revues — d'où sont exclues toutes les parutions plus que mensuelles —, un certain nombre ne traite qu'accessoirement du domaine arabo-islamique. Par ailleurs, on ne peut savoir s'il faut attribuer l'importance des nouvelles revues (presque 80 % de plus par rapport à l'*II 5*) au phénomène des revues éphémères et irrégulières, à un élargissement du domaine dépouillé ou à une véritable explosion de la production. Si l'on traite ces informations par aires géographiques (suivant la répartition donnée par Diodato), on trouve que sur les 59 revues publiées en « South Asia » et les 12 en « East & South Asia », respectivement 32 et 7 sont nouvelles (plus de 100 % d'augmentation); les 252 américaines englobent 147 nouveaux titres (+ 140 % par rapport à l'*II 5*); l'Espagne passe elle de 17 à 60 (+ 350 %!) tandis que l'Europe de l'ouest (hors Italie et Espagne) passe de 396 à 606 (+ de 210, *i.e.* + 53 %). Cette différence peut être le fait d'une meilleure couverture de cette dernière région par rapport aux autres dans les précédents *II*, d'une progression moindre des titres nouveaux qui y sont publiés ou encore d'un composé de ces deux raisons (et d'autres éventuellement).

Désormais, articles et monographies de chaque sous-section thématique sont réunis dans le même volume (à l'inverse de l'*II 5* ou chaque volume était dédié à l'un des deux). La facilité que cela représente est évidente. De même, les abréviations ont été quasiment éliminées des notices, et chaque entrée inclut la totalité de ses indications bibliographiques. De ce fait, on n'a pas estimé nécessaire de mettre en début de volume la liste des recueils collectifs indexés, instrument qui pouvait nous épargner de fastidieuses recherches parfois. C'est ainsi que la personne cherchant le titre exact du « Festschrift für B. Spuler » devra passer en revue les 11 entrées de cet auteur pour en trouver une donnant ledit titre (pour l'article faisant la bibliographie de ses publications). Perte minime bien sûr par rapport à la parfaite et immédiate lisibilité de chaque entrée que permettent les nouvelles règles adoptées. Autre nouveauté de détail, la pagination est donnée pour les ouvrages, ce qui permettra, nous dit l'introduction, de faire la différence entre un « slim pamphlet » et un « weightier tome ». C'est d'ailleurs le seul élément de collation qui soit donné systématiquement et précisément. On trouve d'intermittentes indications de planches ou plans, mais leur absence ne signifie rien. Le nom de la collection et la numérotation sont donnés le cas échéant.

BCAI 10 (1993) G.J. Roper (éd.): Index Islamicus 1981-1985: A Bibliography of Books & Articles., recensé par O. Dubois
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Dans les autres nouveautés qui finissent par faire de ce supplément un modèle de clarté et d'utilité, des précisions n'apparaissant pas dans le titre sont données en fin de certaines notices, entre parenthèses pour ce qui est retranscrit de l'ouvrage, entre crochets pour les informations ajoutées par les documentalistes. Cela peut concerner les sujets : « Davud-Agha » est explicité par [Ottoman architect], un titre de nouvelle par [Short story]; cela peut indiquer la raison de la présence de l'entrée dans l'*II* : « On the structure and dynamics of global systems » se voit ajouter [with particular references to the Middle East], *Mixed memoirs* est précisé par [Archaelogy & Travel in Egypt, S. Yemen, etc.]; ce peut être encore une indication géographique : « Lutte des femmes contre la répression » est localisé par [Tunisia]; un titre en transcription quand il s'agit d'une traduction : « Ô homme, mon frère : poème », [trs. of Abī l-Insān]; des mentions de langue [Arabic & Spanish], etc. Qu'on me permette de noter ici que l'absence même de systématicité de ces explications me semble faire bénéficier — dans le cas d'un compilateur comme notre auteur — le travail bibliographique d'une dimension extra-documentaire beaucoup plus enrichissante que critiquable.

À noter encore, comme un atout incontestable, la mention, pour les articles fournissant des résumés, du titre de celui-ci dans la langue où il est rédigé. Il n'est pas nécessaire d'épiloguer sur la nécessité de plus en plus criante de ces résumés; les koinès acceptées se réduisant de plus en plus.

Le classement-matières se fait en 48 chapitres dans l'*II 6*, augmenté d'une division en sous-chapitres récurrents ou non (par exemple, pour les chapitres traitant d'un pays : géographie et voyages, sociologie et démographie, histoire, économie,...) eux-mêmes répartis en sous-divisions. Ainsi, le chapitre « Religion et théologie » englobe 14 sous-chapitres et 21 sous-divisions en tout. Avant 1981, le *QII* utilisait 24 chapitres et 22 sous-chapitres, tandis que l'*II* était organisé en 43 chapitres et autant de sous-chapitres qu'il semblait nécessaire (25 pour le chapitre « Turkish languages » par exemple). À partir de 1982, le *QII* s'aligne sur la classification utilisée pour l'*II* (ce qui, bien entendu, simplifie la préparation et l'utilisation). En novembre 1983, on passe à 47 chapitres, en juillet 1988 un 48e y est ajouté (les minorités musulmanes). C'est donc cette organisation que nous retrouvons dans l'*II 6* qui couvre des périodes où le *QII* utilisait des classifications différentes. Il y a là un travail énorme de réorganisation des données qu'il faut saluer, très certainement permis par l'informatisation de la compilation. Les adjonctions et transformations diverses et variées présentent sans aucun doute un intérêt historique : on pourra tirer d'importantes conclusions du fait qu'il ait été nécessaire d'ajouter des chapitres « Musiques & théâtre, Économie, Politique et affaires courantes »; que certaines divisions géographiques aient dû être revues; que les croisades passent directement du chapitre à la sous-division, etc. Pour ma part, je retiendrai l'apport fondamental des 30 pages d'index-matières qui vient compléter ce classement. Il y a déjà là, en soi, une invitation à la lecture : comment résister à l'attrait de certaines entrées à une occurrence du genre Alaska, apostasie, chats, coton, vannerie, savon, etc. Plus sérieusement, un sujet aussi couru que l'eau a plus de 200 entrées indexées. Mais il s'agit également d'un index de renvoi qui contrebalance la règle qu'une entrée concernant plus de deux pays ou aires est renvoyée au général, de même que tout ce qui concerne certains chapitres (Bibliographies, Bibliothèques, Éducation, Philosophie,

BCAI 10 (1993) G.J. Roper (éd.): Index Islamicus 1981-1985: A Bibliography of Books & Articles., recensé par O. Dubois
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Épigraphie, etc.). Ainsi un article concernant le *Bilād al-Šām* ira à Histoire/période, tandis qu'un autre concernant le Liban et la Syrie ira à Syrie/histoire/période et Liban/histoire/période. L'index-matières nous permet de réintégrer le premier sans difficulté : le chapitre de la Syrie donne 222 entrées, l'index y ajoute 290 entrées (+ 130 %). Il rapproche également des mots-clefs identiques séparés par le principe de classement : les bibliographies ayant un chapitre à part, on pourra ainsi rajouter 2 entrées, qu'on trouvera sous « Syrie-bibliographie ». Signalons encore que l'on n'hésite pas à nous mâcher le travail : « Alf layla wa layla » apparaît dans l'index pour les mêmes entrées que « Arabian nights ».

Le même principe de la facilité et de l'exploitation complète des données prévaut dans un index des noms propres qui couvre 130 pages : on y trouve aussi bien les auteurs des entrées, les directeurs des volumes collectifs non indexés séparément, les traducteurs, que les personnes mentionnées dans le titre et la rubrique explicative. Pour ceux-ci, quelques précisions apparaissent parfois : pacha, émir, calife, cheikh, derviche, shahid, marquis, roi de France, de Castille, bey de Belgrade, etc. Mais on appréciera cet index d'autant plus qu'un auteur signant « al-Fagih », se trouve aussi bien à « Fagih, al » « Faqīh, al- » ou que « Rafeq, Abdul-Karim » soit aussi à « Rāfiq, ʿAbd al-Karīm » pour chaque fois les mêmes références.

En définitive, nous nous trouvons donc devant une somme bibliographique qui me paraît incontournable, tant par la quantité d'informations traitée que par leur précision et leur lisibilité. M. Roper n'en oublie pourtant pas de nous prévenir qu'il n'y a dans ce travail aucune prétention à l'exhaustivité et renvoie aux bibliographies spécialisées dans les différents domaines et — élégance discrète — à certaines références inclues dans ce même *II 6*. Le cadre précis tracé pour ce travail (ni littérature « grise », ni thèse non publiée, ni compte rendu de lecture) permet de savoir exactement ce qu'on peut en attendre. Il est évident qu'on pourra le compléter par d'autres sources : pour les monographies, *l'Islamic Book Review Index* de W. Behn; pour les comptes rendus, le relevé qui en est fait par le *Middle East Journal*; plus généralement pour les articles, le récent *Periodica Islamica* publié en Malaisie (qui donne les sommaires des revues), l'*Index of Islamic literature* publié par la Fondation islamique à Leicester, l'*Abstracts and Index : The Middle East* publié à Pittsburgh, ainsi que les bibliographies d'articles publiés en arabe (le regretté *al-Fihrist* de Beyrouth, le *al-Kaššāf al-islāmī* de Chypre...) Mais l'*II* reste un instrument indispensable pour nos études. Son prix, 165 £ pour ce supplément, est très certainement prohibitif pour la plupart des acheteurs potentiels, mais il me semble que la place réelle d'une telle somme est là ou elle sera utilisée par le plus de personnes possible, c'est-à-dire dans toutes les bibliothèques un tant soit peu tournées vers le domaine traité; pour celles-ci le prix est certainement acceptable pour l'usage qui sera fait de cette acquisition. Nous ne pouvons, pour finir, que saluer le projet dernièrement annoncé de la production d'un CD Rom de l'*II* et éventuellement du *QII*, ce qui leur ajouterait tous les avantages de l'accès direct à l'informatique, tant pour les chercheurs que pour les bibliothèques.

Olivier Dubois
(Institut français d'études arabes, Damas)

BCAI 10 (1993) G.J. Roper (éd.): Index Islamicus 1981-1985: A Bibliography of Books & Articles., recensé par O. Dubois
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net